

Interview avec Adrian Leuenberger

- 1. Tu gères un magasin d'accordéons à Dagmersellen où, en plus de la vente, tu effectues également des services et des réparations. Parle-nous un peu de toi.**

J'ai maintenant 46 ans et j'habite à Schötz avec mon épouse et mes deux filles. En marge de mon entreprise, j'enseigne dans deux écoles de musique et je suis chef d'orchestre du Handharmonika Club Dagmersellen. J'ai pris mes premières leçons d'accordéon à l'âge de dix ans. A l'époque, je n'aurais jamais pensé que l'accordéon puisse un jour déterminer ma vie. Pendant mon apprentissage de menuisier, j'ai pris des cours d'accordéon chez Jürg Luchsinger. C'est également lui qui m'a donné l'idée d'associer mon habileté manuelle à mon hobby pour en faire mon métier. Après diverses recherches, un réparateur d'accordéon m'a confié que l'on pouvait autrefois apprendre le métier chez HOHNER. Au terme de diverses clarifications et d'un entretien d'embauche chez HOHNER, j'ai fait mes valises en 1999 pour mettre le cap sur Trossingen. Parallèlement à la formation de facteur d'instruments à soufflet chez HOHNER, j'ai aussi pris des cours au conservatoire HOHNER. Avec une semaine de 35 heures, on a relativement beaucoup de temps libre, que j'ai mis à profit pour travailler mon instrument. C'est ainsi qu'après ma formation de facteur d'instruments à soufflet, j'ai enchaîné avec des études de pédagogie instrumentale. En 2006, je suis revenu en Suisse et développé mon entreprise dès lors de façon continue.

- 2. Qu'est-ce qui te plaît particulièrement avec l'accordéon ? Pourquoi cet instrument te fascine-t-il ?**

A cette question, tout le monde répond probablement la même chose : la diversité. Que ce soit en solo, dans un orchestre, en musique de chambre ou dans un groupe, l'accordéon trouve sa place partout. En tant que fabricant d'accordéons, je suis bien sûr aussi fasciné par la mécanique raffinée de l'instrument.

- 3. Quelles sont les réparations que tu aimes particulièrement faire sur un accordéon ? Quels sont les travaux que tu apprécies moins ?**

En général, je fais volontiers toutes les réparations. Le travail le plus courant est bien sûr l'accordage. Je dois avouer que lorsque j'ai accordé plusieurs instruments d'affilée, je suis content de pouvoir passer à une autre tâche dans le domaine mécanique. Ce que je ne fais plus, par contre, ce sont les restaurations de très vieux instruments.

- 4. Combien de temps te faut-il pour restaurer un accordéon ? Est-ce que tu refais pratiquement un instrument à l'état de neuf ?**

Comme mentionné dans la réponse précédente, je ne fais plus de restaurations. Par contre, je fais encore des révisions générales de temps en temps. Cela signifie que les voix sont à nouveau ventilées, cirées, accordées, etc. Selon l'instrument, cela peut prendre entre 10 et 25 heures de travail. La tessiture, le nombre de voix, la présence ou non d'une boîte de résonance et d'autres facteurs entrent bien sûr en ligne de compte.

5. Quel est ton lien avec HOHNER ?

Je dois bien sûr beaucoup à HOHNER, qui m'a donné la possibilité de suivre une formation. Je peux ainsi exercer aujourd'hui le métier de mes rêves. Je connais évidemment encore quelques employés de l'entreprise qui travaillaient déjà chez HOHNER à l'époque où j'y étais. C'est pourquoi HOHNER me tient à cœur. Je suis particulièrement heureux que de nouveaux modèles de boutons d'accordéon soient en cours de planification, notamment grâce à HOHNER Suisse, et que je puisse soutenir ce développement grâce à mon expérience et mes idées.

6. Selon toi, qu'est-ce qui caractérise les instruments HOHNER ?

Je ne peux pas dire ce qui caractérise en premier lieu les instruments, mais plutôt ce qui caractérise HOHNER. Chez HOHNER, on a toujours réfléchi à la manière de développer et d'améliorer l'accordéon. Que ce soit pour le client ou en ce qui concerne le service. Des leviers spéciaux, comme ceux qui se trouvent par exemple dans le modèle HOHNER Cassotto, ont ainsi été développés. Ou bien des clapets spéciaux, où il n'est pas nécessaire de plier le levier pour le réglage fin, mais où il suffit de tourner une molette sur le clapet. Ou encore les claviers série T, faciles à entretenir, pour les instruments à touches ou le couvercle spécial en aluminium à l'intérieur de l'instrument sur l'Amica Forte, qui fait sonner l'instrument de manière similaire à un instrument Cassotto. Parfois, il s'agit de petites choses comme des boutons de registre ergonomiques, etc. Mais c'est justement ce genre de développement qui, à mon avis, caractérise HOHNER.

7. Quel est ton accordéon HOHNER préféré ? Et pourquoi ?

Jusqu'à présent, mon préféré est le prototype que j'ai pu tester il y a quelques semaines. Mais je ne devrais sans doute pas encore en dire trop sur ce modèle. Sinon, je trouve que le rapport qualité-prix des modèles Bravo et Nova est imbattable. Je pense que ces modèles sont injustement sous-estimés juste parce qu'ils sont bon marché et qu'ils ont initialement connu quelques maladies de jeunesse.